

Yearlings : enchères soutenues mais ventes en légère baisse

✕ Un fils de Dubawi a atteint 1,4 million d'euros. ✕ Présenté par le haras de La Motteraye, il montre la qualité de l'élevage français.



Par **Philippe LEGUELTEL – LES ECHOS**

Publié le 21/08/18 à 01h01

Lancées samedi, les traditionnelles ventes aux enchères de yearlings de Deauville organisées par Arqana ont suscité ce week-end de belles enchères. Dimanche, le fils de l'étalon vedette Dubawi et de Just the Judge, présenté par le haras de La Motteraye Consignment (Calvados), a atteint le record de cette édition avec 1,4 million d'euros. « *Cela prouve l'excellence de la France dans ce domaine, la qualité de ses haras normands* », se félicite le chef d'entreprise Laurent Dassault qui a poussé le groupe Dassault, actionnaire majoritaire de la maison de ventes Artcurial, à prendre 20 % du capital d'Arqana aux côtés de l'Aga Khan.

Dimanche encore, deux autres yearlings, fils de Lope de Vega pour l'un et fille d'Invincible Spirit pour l'autre, ont été acquis à 900.000 euros, tandis que samedi une pouliche, fille de Galileo, avait fait tomber le marteau à 810.000 euros.

Malgré la qualité de la sélection de l'élevage français et européen avec un catalogue de 345 yearlings et ces chiffres impressionnants, l'édition 2018 s'inscrit dans la tendance de ces dernières années. « *Ayant rassemblé des acheteurs des quatre coins du globe, le week-end a fini sur des indicateurs quasiment stables par rapport à l'édition 2017. Depuis quatre ans, les résultats sont très élevés et le marché à un point très haut. On peut se satisfaire de se maintenir à ce niveau* », analyse Alix Choppin, directrice marketing d'Arqana.

74 % des lots vendus

Pour ces deux premiers jours, le prix moyen des chevaux vendus atteint 234.735 euros (-1 %), tandis que le chiffre d'affaires s'élève à 28 millions d'euros, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année passée sur cette période. Et 74 % des poulains et pouliches présentés ont été vendus. « *Ce pourcentage est plus faible que souhaité mais il nous manque quelques gros acheteurs du Moyen-Orient* », poursuit la responsable.

L'an dernier, sur les trois jours de ventes, le chiffre d'affaires s'établissait à 38,8 millions d'euros (-4 % par rapport à 2016), une baisse alors expliquée par un catalogue plus resserré. Le pourcentage de vendus atteignait les 75 %, tandis que le prix moyen enregistrait une forte hausse, à 166.409 euros, chiffre jamais atteint auparavant (+9 %).

Après les ventes haut de gamme qui se terminent ce lundi soir, ce mardi débute le marché intermédiaire à la clientèle plutôt composée d'entraîneurs français et européens.

Correspondant à Caen Philippe Legueltel